

SURTOUT N'Y TOUCHEZ PAS !

Ne vous fatiguez donc point à frotter vos parquets. Le Reuseul Johnson fera votre travail.

Entendu sur l'inos balatum (couvre-parquets similaires), tapis de caoutchouc, parquets même, y grille tout seul sans qu'on y touche et prend en vingt minutes un éclat durable.

Le Reuseul Johnson, préparé par les fabricants de la fameuse cire Johnson qui est maintenant cinquantenaire, est en vente partout, à partir de 3 francs le bidon.

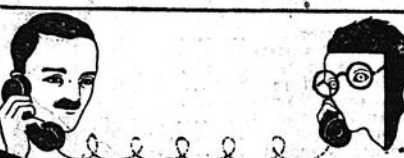
Après l'âge d'or...

...l'âge de porcelaine !

La méthode de M. Springer, chirurgien-dentiste de la Faculté de médecine de Paris, permet de remplacer les dents en or ou si disgracieuses par des dents en porcelaine, invisibles, aussi solides.

Consultez gratuitement M. Springer, 48, Bd des Batignolles Marcadet 38-23

les Ateliers d'Art
RUSTIQUE et Moderne
(près gare Saint-Lazare)
10, rue de la Pépinière, 10
VENDENT AUX PRIX DE LEUR USINE
Meubles - Studios - Décoration - Lustres



— Je vous ai montré ma lunette. Que lui reprochez-vous ?
— Elle est d'abord mal centrée. La monture ne correspond ni à la forme de vos orbites, ni à leur profondeur...
— Mais les verres sont excellents !
— Peut-être. Seulement de bons verres mal placés deviennent de mauvais verres.

Alors la solution ?
— Elle est simple : Leroy.
— Oui... Mais pourquoi Leroy ?
— Cherchez, vous êtes certain d'avoir une lunette « à juste » par des techniciens qui se basent sur la forme de votre visage, l'épaisseur de votre nez, la hauteur de vos oreilles... en bref, une lunette correcte et élégante.

Et les verres ?
— Ils sont déterminés par un docteur-oculiste diplômé de la Faculté.
— Mais cela va me coûter cher ?
— Pas du tout. L'examen de la vue est entièrement gratuit, et j'ai des lunettes à tous prix.
— Alors, à quelle heure puis-je passer ?
— Quand vous voudrez : oculistes et opticiens sont constamment à votre disposition. Pas de rendez-vous à prendre.

Confiez vos yeux à LEROY

30, rue VIVIENNE
131, Boul. Sébastopol 147, Rue de Rennes
104, Champs-Élysées 52, Rue du Commerce
5, Place des Terres 27, Boul. Saint-Michel
20, Boulevard Solférino 158, Rue de Lyon

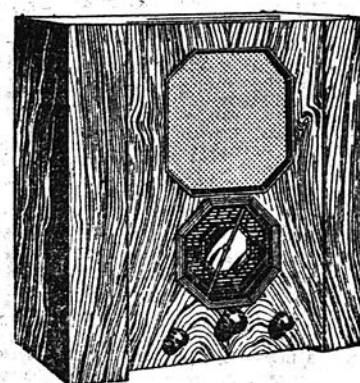
Pour les lecteurs du **Matin**
Direct-Combustibles
livre, même pour UN SAC
sous 24 heures
LA MEILLEURE QUALITÉ
AU MEILLEUR PRIX
CHARBONS - ANTHRACITE
COKE - AGGLOMERES - BOIS
54, rue d'Hauteville
Tél. Prov. 28-31 (3 lignes)

Offre spéciale aux lecteurs de ce journal

Comme l'eau, le gaz ou l'électricité, vous pouvez avoir maintenant la T.S.F. "au compteur" : l'introduction d'une pièce de 1 franc dans le poste SAFIR 5 vous donne 40 minutes d'audition. Au bout de quelques mois le poste devient votre propriété.

Ce n'est pas une vente à crédit. Vous ne donnez aucune signature. Il n'y a pas d'engagement, pas de traites à payer, aucun versement d'avance ! Sur simple demande le poste est livré et installé gratuitement. Sur simple demande également et sans indemnité nous venons le reprendre si vous en avez assez.

Entretien gratuit, garanties complètes. L'agent qui relève chaque mois le compteur examine en même temps le poste, l'entretien, le réglage et le change même, s'il le faut. C'est la certitude de la tranquillité totale.



Un appareil de grande classe. Le SAFIR 5 représente le dernier mot du progrès en T.S.F. C'est un superhétérodine à 5 lampes qui reçoit plus de 70 stations européennes avec pureté et netteté. Anti-fading très efficace, cadran lumineux type "avion", haut-parleur de grande fidélité, ébénisterie de luxe en noyer ramageux.

Un renseignement ne coûte rien.

Demandez gratuitement la notice explicative en retournant le bon ci-dessous à la S.A.F. DES INSTRUMENTS RADIO TÉLÉPHONIQUE (S.A.F.I.R.), fondée en 1923, 33, rue d'Hauteville, PARIS-Xe. Téléphone : Provence 20, 30.

Si vous le pouvez, venez assister aux démonstrations qui ont lieu à cette adresse tous les jours, sauf le Dimanche, de 10 heures 30 à 18 heures 30.

Veuillez m'envoyer, sans engagement de ma part, la notice explicative sur votre appareil SAFIR 5.

Nom _____ Adresse _____

B 3

Bloc-Notes

Evidemment, on ne va pas à un mariage ou à un enterrement comme à un beau spectacle : ce serait courir à une grande déception.

Au moment du dîner, par exemple, on peut prendre une idée assez singulière de la mentalité des invités, pour ne pas employer de mot débilitant. L'office est loin encore d'être terminé qu'au bas de la nef se dessine le mouvement : une rue frémit vers l'autel. Car ces derniers arrivés veulent pourtant être les premiers à table et n'ont que peu de moments à consacrer aux effusions sentimentales. Et c'est une bousculade qui fait prévoir ce que serait la mêlée en cas de danger pressant.

On ne sait si c'était pour ménager leurs coiffures, mais il semble qu'au temps où des messieurs en redingote ou en jaquette s'avancèrent en tendant leurs hauts de forme au bout des cannes, ils déployaient moins de véhémence.

G. B.

NELL, 30, Bd des Capucines

17, rue La-Boétie, sacrifié, encore 2 jours, 200 robes à 100 frs, pour ceux qui n'ont pu être servis aux derniers soldes.

C'est le moment où jamais

de vous approvisionner pour l'année en Eau de Cologne. Il y a en ce moment chez Molinard, le parfumeur de la rue Royale, une vente exceptionnelle d'eau de Cologne aux prix de 30 - 35 et 40 frs le litre réel et 25 - 30 et 35 frs par trois litres.

Molinard, parfumeur, 21, rue Royale.

Laines à tricoter

84, rue Saint-Lazare

Toutes les laines du Pinquin. Pour les layettes, demandez « Bébé bande bleue décalé ». Leçons de tricot gratuites.

Avec l'indéfrisable...

... la teinture inoffensive « Renoveux. Pour la repousse : la brillante colorante « Renoveux », et vous serez toujours impeccable. 17, rue Mayet, Paris.

Pieds souffrants (Bottier Joseph)

La Clinique pour pieds sensibles

... vous offre des chaussures cousues main à partir de 95 fr. et 150 fr. sur mesure. 12, rue La Boétie (8^e). Suc. Nice, Vichy.

Pour vos cadeaux, offrez des meubles

choisis chez Pagny, 100, rue du Bac

Grand choix de tables, guéridons modernes, tables roulantes. Tables de brique depuis 90 francs.

Serafor ressuscite les tissus

Les rides s'effacent, les contours se remplissent. La cure d'un mois : 95 frs. La petite cure : 50 frs. Démonstrations gratuites. 16, av. Hoche. En vente toutes pharmacies.

Restaurant Titin et Pompon

56, rue La Bruyère. Tri. 73-64

La bonne cuisine marseillaise. Bouillabaisse, aïoli, tous les jours. Succulentes spécialités. Plat du jour.

Allez chez Reibros

Pour cérémonies, visites, sports (deuil) il n'y a que chez Reibros que l'on trouve des jolis chapeaux depuis 49 francs. Reibros, 11, rue Lafayette.

Eden-Bazar, 7, av. de Clichy

Prix et qualités inégalables. Crêpe Chine, soie naturelle, grande lanière, 1,90 le mètre. Pantoufles écossaises, dames, semelle et talon cuir : 5 fr. 90.

L'Aquarium Tropical recherche

des dépositaires ou correspondants dans toute la France. La meilleure nourriture : Piscicolor, 60.000 poissons en stock. Ecriture : 50, boulevard Malesherbes, Paris.

AUX ASSISES DE LA SEINE

Meurtre de son rival Nicolas Humbert est condamné à deux ans de prison

Nicolas Humbert, 28 ans, manœuvre à la Courneuve, répondait hier aux assises de la Seine, du meurtre de Raymond Duvinage, garçon coiffeur, avec qui Célestine Humbert, sa femme, s'était mise en ménage.

Célestine prétend qu'elle était battue jour et nuit par son mari. Humbert assure qu'elle avait, à plusieurs reprises, quitté le domicile conjugal et qu'il n'avait pas voulu la laisser partir.



NICOLAS HUMBERT au banc des accusés

c'est un fait. Elle ne saurait nier non plus que sa dernière escapade ait eu toutes les apparences d'une infidélité définitive puisque c'est chez Duvinage, à Maisons-Alfort, que le drame a éclaté, le 13 février de l'année dernière.

Il était venu voir sa femme pour l'informant qu'il avait gagné à la Loterie nationale 45.000 fr. 92, ce qui lui permettait de lui offrir un bijou de valeur. Elle lui avait dit qu'elle ne voulait rien de tout cela et qu'elle était partie avec un autre homme.

Un autocar et un autobus entrent en collision boulevard de Ménilmontant

Sept personnes sont contusionnées

Un accident qui eût pu avoir de graves conséquences s'est produit au début de l'après-midi d'hier, près du cimetière du Père-Lachaise, à l'angle du boulevard de Ménilmontant et de la rue du Chemin de la Vierge.

Il était 13 heures environ, un autobus de la ligne Villette-gare d'Austerlitz, conduit par le machiniste Jean Dousot, 164, avenue Jean-Jaures, et dans lequel se trouvaient une vingtaine de voyageurs, a été heurté, à hauteur de la porte avant, par un autocar du service des courses, conduit par le chauffeur Alfred Gouranton, demeurant rue Bonnet, à Clichy, et se dirigeant vers Vincennes.

Le choc fut relativement faible, mais par suite du pavé glissant, l'autobus partit à la dérive et vint heurter un candélabre électrique qui s'abattit avec fracas.

Les glaces de l'autobus volèrent en éclats et la plaque-forme fut sérieusement endommagée. Six des voyageurs et le chauffeur, M. Carrère, rue de Paris à Pantin, reçurent des contusions. Ils furent aussitôt conduits à l'hôpital Saint-Antoine où ils reçurent des soins. Un seul blessé, M. Henri Kéfer, 30 ans, 51, rue Villiers-de-l'Isle-Adam, fut hospitalisé pour être mis en observation.

Ajoutons qu'aucun des trente-huit voyageurs qui se trouvaient dans l'autocar, ne fut blessé.

Deux accidents d'autos à Saint-Germain

Huit blessés

Une collision s'est produite, route de Poissy, à Saint-Germain, entre une auto et une camionnette conduite par M. Auguste Bouvet, 41 ans, 13, rue du Petit-Marché, à Poissy, qui était accompagné d'un employé, M. Potier, 35 ans.

L'auto était conduite par M. Maurice Azou, 24 ans, coiffeur à Paris, pris du côté de la gare d'Orléans, qui se trouvait à Saint-Germain et de deux jeunes filles, Mlle Fynn, même ville, et Mlle Solange Houllard.

Dans le choc, toutes les personnes furent plus ou moins atteintes. Mlle Houllard a été transportée dans une clinique avec une grave blessure à la mâchoire.

Un second accident s'est produit rue Léon-Désobry, à A. où une collision entre l'auto de M. Labrousse, employé de commerce à Evreux, et celle de M. Louis Desaux à Tourlaville (Manche), deux personnes qui se trouvaient dans cette dernière voiture, Mlle Auré et M. Vantomille, de Versailles, ont été blessées, mais ont pu regagner leur domicile après pansement.

Mort de M. Danès commissaire de police du quartier Notre-Dame-des-Champs

M. Danès, commissaire de police du quartier Notre-Dame-des-Champs, est mort subitement, hier, au domicile de ses beaux-parents, à Montmartre (Seine-et-Oise).

Ancien magistrat colonial, M. Danès avait succédé à son père, M. Danès, au commissariat du quartier Saint-Lambert, puis commissaire du quartier de l'Arrière. Il avait été nommé au quartier Notre-Dame-des-Champs en 1933.

M. Danès était âgé de 48 ans.

UN EMPLOYÉ VOLE 27.000 FRANCS A SON PATRON

Georges Echivart, 30 ans, demeurant avec ses parents, 3 bis, rue de Verdun, à Boulogne-sur-Seine, a pénétré, dimanche soir, chez son patron, M. Leroy, 76, rue de Sully, même ville, et s'est emparé de vingt-sept mille francs.

Voici le signalement de cet indolent employé : 1 m. 55, brun, les yeux marron, il porte un pardessus gris moucheté, un pull-over bleu marine, avec des rayures blanches et un pantalon gris rayé.

L'inquiétante disparition d'une jeune fille

Mme Suzanne Olivier, 15, allée des Peupliers, au Perreux, avait confié à un établissement religieux, 60, rue de Picpus, l'éducation d'une fille, Fernande Couteau, qu'elle avait eue d'un premier mariage.

La jeune fille étant d'humeur changeante et sujette à de fréquentes crises de neurasthénie, les sœurs avaient décidé de la rendre à sa mère et c'est ainsi que, dimanche, elle a disparu. Couteau fut conduite au départ de l'autobus 114 qui devait la transporter au Perreux. Depuis on a perdu sa trace.

Un reporter photographique broyé par un train

En gare de Noisy-le-Sec au moment où il montait, vers 19 h. 50, dans un train se mettant en marche, M. Daniel Hayard, 51 ans, reporter photographique, demeurant avenue La-Bourdonnais, à Villemonais, est tombé sous le convoi et a eu les deux jambes broyées.

M. Hayard a succombé quelques instants plus tard.

Après recensement des biens de l'Etat et du patrimoine national l'actif total de la Belgique s'élève à 53.621.030.622 fr. 82

Le passif de l'Etat se montant à 48.615.108.686 fr. 92, il reste une marge de 5.005.921.935 fr. 90

[DU CORRESPONDANT PARTICULIER DU « MATIN »]

BRUXELLES, 27 janvier. — Par téléphone. — La Belgique vient de terminer son inventaire. Il n'a pas demandé moins de trois ans, puisque c'est en vertu d'un arrêté royal du 11 janvier 1933 qu'une commission créée tout exprès a été chargée d'opérer le recensement des biens de l'Etat et de tout le patrimoine national.

La commission a tout évalué : les hôtels ministériels, avec leur mobilier, et les forêts domaniales ; les routes, les canaux et les chemins de fer ; les écoles et les palais de justice, ceux-ci figurant dans le total pour 314.240.393 francs. On voit que l'estimation a été faite méticuleusement.

On n'a pas oublié, bien entendu, les collections des musées. Comment a-t-on fixé la valeur de ces pièces uniques, par exemple celle de ces ignifugons de Bernissart, fossiles extraordinaires qui font la gloire du musée d'histoire naturelle de Bruxelles et qui n'ont pas leurs pareils au monde ? C'est ce que l'histoire ne dit pas. Toujours est-il que les musées belges, avec leurs collections artistiques et scientifiques, sont portés au bilan pour 3.057.136.249 francs.

En définitive, l'actif total de la Belgique s'élève au 31 décembre 1932, date choisie pour point de repère — à 53.621.030.622 fr. 82. Voilà qui peut, à coup sûr, s'appeler de la précision. Comme le passif de l'Etat se monte à 48.615.108.686 fr. 92, on peut calculer que le bilan de la Société anonyme Belgique, comme dit volontiers M. Georges Theunis, l'ancien premier ministre, se solde par un bon de 5 milliards 005.921.935 fr. 90.

Ce bilan original, employé, en français et en flamand, du volume de 200 pages imprimé par les soins du *Moniteur*, qui est le journal officiel de la Belgique. Quelle mine pour les statisticiens !

Un autocar et un autobus entrent en collision boulevard de Ménilmontant

Sept personnes sont contusionnées

Un accident qui eût pu avoir de graves conséquences s'est produit au début de l'après-midi d'hier, près du cimetière du Père-Lachaise, à l'angle du boulevard de Ménilmontant et de la rue du Chemin de la Vierge.

Il était 13 heures environ, un autobus de la ligne Villette-gare d'Austerlitz, conduit par le machiniste Jean Dousot, 164, avenue Jean-Jaures, et dans lequel se trouvaient une vingtaine de voyageurs, a été heurté, à hauteur de la porte avant, par un autocar du service des courses, conduit par le chauffeur Alfred Gouranton, demeurant rue Bonnet, à Clichy, et se dirigeant vers Vincennes.

Le choc fut relativement faible, mais par suite du pavé glissant, l'autobus partit à la dérive et vint heurter un candélabre électrique qui s'abattit avec fracas.

Les glaces de l'autobus volèrent en éclats et la plaque-forme fut sérieusement endommagée. Six des voyageurs et le chauffeur, M. Carrère, rue de Paris à Pantin, reçurent des contusions. Ils furent aussitôt conduits à l'hôpital Saint-Antoine où ils reçurent des soins. Un seul blessé, M. Henri Kéfer, 30 ans, 51, rue Villiers-de-l'Isle-Adam, fut hospitalisé pour être mis en observation.

Ajoutons qu'aucun des trente-huit voyageurs qui se trouvaient dans l'autocar, ne fut blessé.

Deux accidents d'autos à Saint-Germain

Huit blessés

Une collision s'est produite, route de Poissy, à Saint-Germain, entre une auto et une camionnette conduite par M. Auguste Bouvet, 41 ans, 13, rue du Petit-Marché, à Poissy, qui était accompagné d'un employé, M. Potier, 35 ans.

L'auto était conduite par M. Maurice Azou, 24 ans, coiffeur à Paris, pris du côté de la gare d'Orléans, qui se trouvait à Saint-Germain et de deux jeunes filles, Mlle Fynn, même ville, et Mlle Solange Houllard.

Dans le choc, toutes les personnes furent plus ou moins atteintes. Mlle Houllard a été transportée dans une clinique avec une grave blessure à la mâchoire.

Un second accident s'est produit rue Léon-Désobry, à A. où une collision entre l'auto de M. Labrousse, employé de commerce à Evreux, et celle de M. Louis Desaux à Tourlaville (Manche), deux personnes qui se trouvaient dans cette dernière voiture, Mlle Auré et M. Vantomille, de Versailles, ont été blessées, mais ont pu regagner leur domicile après pansement.

Mort de M. Danès commissaire de police du quartier Notre-Dame-des-Champs

M. Danès, commissaire de police du quartier Notre-Dame-des-Champs, est mort subitement, hier, au domicile de ses beaux-parents, à Montmartre (Seine-et-Oise).

Ancien magistrat colonial, M. Danès avait succédé à son père, M. Danès, au commissariat du quartier Saint-Lambert, puis commissaire du quartier de l'Arrière. Il avait été nommé au quartier Notre-Dame-des-Champs en 1933.

M. Danès était âgé de 48 ans.

UN EMPLOYÉ VOLE 27.000 FRANCS A SON PATRON

Georges Echivart, 30 ans, demeurant avec ses parents, 3 bis, rue de Verdun, à Boulogne-sur-Seine, a pénétré, dimanche soir, chez son patron, M. Leroy, 76, rue de Sully, même ville, et s'est emparé de vingt-sept mille francs.

Voici le signalement de cet indolent employé : 1 m. 55, brun, les yeux marron, il porte un pardessus gris moucheté, un pull-over bleu marine, avec des rayures blanches et un pantalon gris rayé.

L'inquiétante disparition d'une jeune fille

Mme Suzanne Olivier, 15, allée des Peupliers, au Perreux, avait confié à un établissement religieux, 60, rue de Picpus, l'éducation d'une fille, Fernande Couteau, qu'elle avait eue d'un premier mariage.

La jeune fille étant d'humeur changeante et sujette à de fréquentes crises de neurasthénie, les sœurs avaient décidé de la rendre à sa mère et c'est ainsi que, dimanche, elle a disparu. Couteau fut conduite au départ de l'autobus 114 qui devait la transporter au Perreux. Depuis on a perdu sa trace.

Un reporter photographique broyé par un train

En gare de Noisy-le-Sec au moment où il montait, vers 19 h. 50, dans un train se mettant en marche, M. Daniel Hayard, 51 ans, reporter photographique, demeurant avenue La-Bourdonnais, à Villemonais, est tombé sous le convoi et a eu les deux jambes broyées.

M. Hayard a succombé quelques instants plus tard.

VIE SPORTIVE

LE RALLYE AUTOMOBILE DE MONTE-CARLO

Les concurrents partis d'Athènes ont franchi le secteur le plus difficile de Monte-Carlo, 27 janvier. — (Dep. Havas.) Ce matin ont été connus les départs des concurrents de l'itinéraire de Valença (Portugal). Sur les dix inscrits, cinq sont partis hier avant midi.

D'autre part, Mrs J. Cotton qui devait partir de John O'Groats s'est jointe au peloton de cet itinéraire, à Aberdeen, tandis que Glasgow, prenait à leur tour le départ, l'Anglais Sanderson et l'Allemand F. E. Nord, ce dernier étant inscrit primitivement pour John O'Groats. Sur cet itinéraire il y a eu pas mal de déchets dus sur les treize partants de John O'Groats seuls sont passés à Glasgow, dans les délais, le major D. E. M. Douglas Morris, Miss J. Astbury et R. E. Stocks, c'est-à-dire trois concurrents seulement, auxquels s'est jointe Mrs Cotton, signalée plus haut et partie d'Aberdeen.

A ce contrôle de Glasgow, l'Anglais Heyn avait 24 minutes de retard ; l'Anglais Abbott, 39 minutes ; l'Anglais Mann, 15 minutes ; l'Anglais Macleod, 32 minutes ; l'Anglais Jones, 10, 59 ; Miss Anderson, 4 h. 30' et l'Anglais Brian Lewis, 4 h. 55'. Les concurrents poursuivaient alors leur route pour arriver à Harrogate sans autre incident que l'annulation définitive de Miss Anderson, dont le retard s'était encore accentué.

Voici, d'autre part, quelques autres renseignements :

Sur l'itinéraire de Palerme, les trois concurrents sont passés sans incident à Padoue, puis à Liubiana, accompagnés de B. Bariffi, parti de Naples.

Sur l'itinéraire de Valença, les cinq concurrents, parmi lesquels figure le Français F. Leot, sont passés dans le temps voulu à Lisbonne.

Sur l'itinéraire de Tallinn, tous les participants sont passés à Koenigsberg, puis à Varsovie, sauf le Français P. Cluydier qui n'a pas été signalé au premier de ces deux contrôles. Dix-neuf concurrents sont passés à Berlin.

Sur l'itinéraire de Bucarest, les quatre partants ont atteint Olomouc, en Tchécoslovaquie, sans incident.

Sur l'itinéraire de Stavanger et sur celui d'Umea, dont les concurrents sont maintenant passés dans les délais à Copenhague, puis à Copenhague et à Hambourg.

Enfin, sur l'itinéraire d'Athènes, tous les concurrents sont arrivés à Belgrade sans pénalités, puis à Budapest, sauf M. Conopiospoulos.

Grande victoire française aux sports d'hiver suisses

Emile Allais se classe premier au concours du Lauberhorn

Emile Allais vient de remporter à Wengen (Suisse) la « combine » — descente et slalom — de la descente du Lauberhorn. Il a gagné cette grande épreuve sportive, toujours hérissée de danger, sur le champion d'Autriche Walsch et sur la coalition suisse, représentée par les frères Stenri, par Schlunegger, par Glatthard, von Allmen, Rubi, enfin tous les meilleurs spécialistes de Suisse.

Voici du reste le classement de ce combiné :

1. Emile Allais (France), 196 pts 24 ; 2. Willy Walsch (Autriche), 195 pts 88 ; 3. Hermann Stenri (Suisse), 194 pts 52 ; 4. Schlunegger (Suisse), 192 pts 5 ; 5. Glatthard (Suisse), 190 pts 61 ; 6. Rominger (Suisse), 189 pts 88 ; 7. Willy Allmen (Suisse), 185 pts 91 ; 8. Willy Stenri (Suisse), 184 pts 13 ; 9. Ad. Rubi (Suisse), 180 pts 60 ; 10. Wehrli (Autriche), 179 pts 21 ; 11. O. Gertsch (Suisse), 177 pts 58 ; 12. Maurice Laforgue (France), 172 pts 91, etc.

Les championnats d'Europe de patinage artistique

Les championnats d'Europe de patinage artistique viennent d'avoir lieu à Berlin et, comme il était prévu, les deux champions : côté masculin, l'Autrichien Karl Schäfer ; côté féminin, la Norvégienne Sonja Henie ont confirmé les championnats respectifs dont voici les classements :

Championnat masculin : 1. Karl Schäfer (Autriche), 432 points ; 2. Sharp (Angleterre), 413 points ; 3. Baier (Allemagne), 403 points ; 4. Kaspar (Autriche), 400 points ; 5. Tertak (Hongrie), 396 points.

Championnat féminin : 1. Sonja Henie (Norvège), 434 points ; 2. Cecilia Colledge (Angleterre), 417 points ; 3. Megan Taylor (Angleterre), 413 points ; 4. Landeck (Belgique), 403 points ; 5. Hulten (Suède), 400 points.

Le concours de sauts à Chamonix

CHAMONIX-MONT-BLANC, 27 janvier. — Télégr. Matin. — Le concours de saut auquel prirent part hier les principaux sauteurs autrichiens de Maygave de Chamonix s'est terminé par la victoire du norvégien Karby, le monteur de l'équipe de France. Le classement a été le suivant :

1. Karby (Norvège), 143 points ; 2. Reul (Autriche), 132 pts 80 ; 3. Knudsen (Autriche), 125 pts 60 ; 4. Gregor Holl (Autriche), 119 pts 40 ; 5. Gregor Holl (Autriche), 119 pts 20 ; 6. Oster Mayer (Autriche), 115 pts ; 7. René Pot (Chamonix), 107 pts (Chamonix) ; 8. Kießer Balmat (Chamonix), 101 pts ; 9. Kießer Balmat (Chamonix), 100 points.

AERONAUTIQUE

Du matériel pour la liaison d'Amérique du Sud

MARSEILLE, 27 janvier. — (Dep. Havas.) — L'hydravion français *Ville-de-Saint-Gatien-du-Chât*, destiné à la traversée de l'Atlantique, est arrivé, ce matin, à 11 h. 30, à l'aéroport de Berre, venant de Biscarosse, sous la conduite du chef pilote Givon.

FOOTBALL

Le championnat fait recette